

CHATEAUGUAY

QUI EST "TEMOIN OCULAIRE", ET SA DESCRIPTION
DE LA BATAILLE EST-ELLE CORRECTE ?

PAR L'HON. JUGE BABY



QUELQUES jours après la bataille de Châteauguay, apparaissait dans un journal du temps, une relation détaillée de ce qui s'y était passé. On jetait sur toute l'affaire un jour qui ne permettait plus les suppositions et les insinuations, la situation était clairement définie et la part d'éloges revenant à ceux qui y avait droit indiquée.

Cet écrit tout naturellement produisit dans le public une véritable sensation, et on se mit de toutes parts à en rechercher l'auteur. Les suppositions allèrent leur train, va sans dire, et la paternité en fut accordée à plusieurs; mais parmi les initiés, dans la majorité des cas, on indiquait un jeune homme de grand mérite du nom d'O'Sullivan, qui avait agi auprès de de Salaberry en qualité d'aide-de-camp, et dont la bravoure et le sang-froid durant l'action avaient été fort remarquables. Il parvint, plus tard, par ses superbes talents, à la haute charge de Juge-en-Chef de Québec. C'était un protégé des Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, et il mourut en 1840. Peu à peu, on s'habitua à le considérer comme tel. Cependant, les années s'écoulèrent, et quarante ans plus tard, les doutes avaient repris naissance dans les esprits, et l'auteur de "Témoin Oculaire" était à peu près oublié.

C'était en 1852, un autre jeune homme fraîche-